

M. BROOME: Ne croyez-vous pas, monsieur le président, que le gouvernement de l'URSS reçoit chaque soir ces renseignements par l'entremise du chauffeur?

M. PEARSON: D'accord, mais c'est une autre chose que de les confirmer en les rendant publics ici.

Le PRÉSIDENT: Certains renseignements seront donnés dans le rapport général.

M. CHAMBERS: Au sujet de ce rapport, je me demande si on a songé à ce que le ministère de la Défense nationale forme avec celui des Affaires extérieures un système commun de transport à l'intention des ambassades, ce qui réduirait probablement les frais et fournirait tout le transport nécessaire.

Le PRÉSIDENT: Il s'agit là d'une question qui devrait être posée au sein du comité permanent des Affaires extérieures.

M. FISHER: Ma question a trait aux 92 employés préposés aux perforatrices. Quelles données renferment ces cartes perforées et quelle méthode est utilisée? Où se trouvent ces appareils?

M. MILLER: La plus grande partie des appareils se trouve aux trois dépôts centraux de l'intendance. On s'en est servi pour analyser l'inventaire de l'année dernière concernant les stocks en réserve, le volume d'approvisionnements commandés, etc. Toutes ces données se vérifient très bien au moyen de cartes perforées. Il y a peut-être 200,000 articles pouvant se rattacher à la section des approvisionnements et qui peuvent ainsi être vérifiés.

M. FISHER: S'agit-il de perforatrices mécaniques ou actionnées à la main?

M. MILLER: De perforatrices mécaniques.

M. FISHER: De quelle marque?

M. MILLER: Remington.

M. FISHER: Quand ces machines ont-elles été installées?

M. MILLER: Il y a trois ou quatre ans.

M. FISHER: Savez-vous quelles sommes ont pu être épargnées par l'emploi de ces machines?

M. MILLER: Les économies sautent aux yeux, à mon avis, parce qu'il s'agit d'un appareil en location, et on en justifie la location en soutenant qu'il remplacera un certain nombre de commis et fournira les états périodiques nécessaires beaucoup plus rapidement qu'au moyen de commis travaillant à la main.

M. FISHER: A-t-on songé à utiliser ces perforatrices dans d'autres domaines des opérations militaires?

M. MILLER: Elles sont utilisées dans trois domaines principaux: pour les dossiers du personnel, pour les fournitures, au quartier-général ici à Ottawa, dans cette section du catalogue dont j'ai parlé, et dans les trois dépôts centraux de l'intendance. Elles constituent le point de rencontre du réseau de distribution de l'intendance.

Le PRÉSIDENT: Etudiez-vous la page 324? Avez-vous alors certaines questions à poser relativement à la page 325?

M. FISHER: J'ai entendu dire que les services réaliseraient peut-être des économies en établissant leur propre réseau télétypique d'un bout à l'autre du pays et en ne faisant pas usage des moyens ordinaires de communication, soit le télégraphe et le téléphone, qui sont régis par des sociétés privées. Y a-t-on songé? Je vois qu'on indique ici l'emploi de certains télétypistes.

M. MILLER: Monsieur le président, nous utilisons les deux moyens, et on décide lequel est le plus économique pour répondre à un besoin particulier. Voilà tout ce que je peux dire sur la question en général.

M. FISHER: Eh bien, par exemple, tout le long du parcours entre le littoral de l'Ouest et celui de l'Est, vos services sont-ils reliés par un réseau de télétype?